

lob TPMob TPMob TPMob TPMob TPMob TPMob TPMob TPMob TPMob T

C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule

Johana Giacardi
Les Estivants

Du 1^{er} au 15 février 2025
Au TPM & hors les murs

Dossier de presse
Création 2024



TPM

Contact presse Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule

Johana Giacardi

Les Estivants



© Claire Gaby

Sous la houlette de Johana Giacardi, la compagnie Les Estivants propose un théâtre tout-terrain et décapant. Avec sa dernière création, au titre plein de promesses, elle s'inspire de l'univers des émissions radiophoniques de libre antenne pour nous convier à une veillée nourrie de confidences inoubliables.

Dans un dispositif scénique inspiré à la fois par le modèle intimiste des émissions de nuit, fondées sur le dialogue avec les auditeur·rices, et par le format immersif des scènes ouvertes – ou *open mic* – à l'énergie communicative et débordante, Johana Giacardi imagine une soirée dans laquelle il semble possible de tout se dire. Un moment hors du temps et cathartique qui questionne la représentation de soi et la valeur accordée à nos existences.

Du 1^{er} au 15 février 2025

Du lun. au ven. à 20h, sam. 1^{er} et 8 à 20h, sam.

15 à 18h, dim. 2 à 17h

Relâche le mercredi 5 février

Spectacle hors les murs et au TPM

Durée 1h10

Dès 13 ans

Artiste en résidence 2024

Coproduction

Avec

Anaïs Aouat, Anne-Sophie Derouet,
Naïs Desiles, Johana Giacardi,
Édith Mailaender

Mise en scène et écriture

Johana Giacardi

Stage assistanat à la mise en scène
Olivia Oukil

Direction de production

Lisiane Gether

Conception décors et accessoires

Johana Giacardi, Camille Lemonnier

Création costumes

Tatiana Bertaoud, Johana Giacardi,
Camille Lemonnier

Stagiaire costumes

Leïla Berbille et Lucie Escande

Création lumières

Lola Delelo

Création sonore

Juliette Sebesi

Régisseur son

Antoine Perrin

Constructeur gradins

Sud Side, les ateliers spectaculaires

Création

Théâtre du Gymnase-Bernardines,
Marseille, septembre 2024

Production

Cie Les Estivants

Producteur délégué

Théâtre du Gymnase-Bernardines
Marseille

Coproductions

Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap ; Le Totem Scène Conventionnée Art, enfance, jeunesse – Avignon ; Le Théâtre des Carmes – Avignon ; 3bisf – Centre d'arts contemporains d'intérêt national – Aix en Provence ; Théâtre Public de Montreuil – CDN ; Théâtre le Sémaphore – Scène conventionnée ; La Garance, Scène nationale de Cavaillon ; Réseau Traverses – association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région PACA ; le Pôle Arts de la Scène – Friche la belle de mai

Accueils en résidence

Théâtre Gymnase – Bernardines,
Marseille ; Théâtre Antoine Vitez ; La fonderie ; l'Usine Badin ; 3bisf, Domaine Départemental de l'Etang des Aulnes ; Théâtre du Bois de l'Aune,

Soutiens

DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, DGCA,
Région SUD, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille

Entretien avec Johana Giacardi

Votre pièce s'inspire de l'émission radio de nuit *Allô Macha* de Macha Béranger, diffusée sur France Inter (de 1977 à 2006), qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans ces émissions de nuit ?

Après mon spectacle *La Saga de Molière* (2021), j'avais envie de travailler autour de la radio, média qui m'a toujours fascinée. Dans mes recherches, j'ai découvert le livre *Micros de nuit, histoire de la radio nocturne en France (1945 – 2012)* de Marine Beccarelli et c'est là que j'ai découvert l'émission de Macha Béranger *Allô Macha* et sa communauté des « sans sommeil ». La radio de nuit m'apparaît immédiatement être un terrain de jeu inouï : les sujets abordés n'ont rien à voir avec ceux du jour, les formats sont plus improvisés et moins standardisés. Ce que j'ai tout de suite aimé avec l'émission d'*Allô Macha* c'est que pour une fois à la radio, on peut entendre la voix des anonymes et non plus seulement celle des spécialistes. Petit à petit, ce dispositif propre à la radio m'a étrangement fait penser au théâtre. Je me suis demandée à quoi ressemblerait un spectacle sans acteur·rice, sans les « spécialistes de la scène ».

Et j'ai décidé de transposer le principe de l'émission *Allô Macha* au théâtre, de fabriquer sur scène un dispositif fondé sur l'écoute et la confidence. Je me suis demandée ce que c'était qu'une confidence, qu'est-ce qu'on entend par confidence, et sur quels sujets ressent-on le besoin de se confier ?

J'ai commencé à mener mon enquête. Je suis d'abord allée à l'INA (Institut national de l'audiovisuel) à Marseille pour écouter des heures d'enregistrements des émissions de Macha Béranger ou de Difool sur Skyrock. Bien que parfois toujours d'actualité, je me suis rendue compte que les propos et

questionnements des auditeur·rices étaient assez datés, surtout du point de vue des femmes. Je sentais que j'avais envie de partager dans ce spectacle une parole plus contemporaine, sonder les voix de notre époque.

Alors, je suis allée à la rencontre des gens en posant ma caravane, sorte de confessionnal moderne, à différents endroits dont une université et un lycée professionnel pour récolter leur parole. Le concept était assez simple : le titre du spectacle était écrit sur la porte de la caravane et celles et ceux qui souhaitaient participer avaient 30 minutes pour me livrer leur témoignage. J'ai ainsi récolté 7 ou 8 heures d'enregistrements qui ont constitué le point de départ du spectacle.

À partir de ces témoignages, comment avez-vous écrit la pièce ?

Pour écrire la pièce, j'ai travaillé à partir des récits et des confidences récoltés dans ma caravane, j'y ai mélangé des éléments plus ou moins autobiographiques, et me suis inspirée du parcours de vie des comédiennes avec lesquelles je travaille. Après un long travail d'improvisations au plateau et d'allers-retours entre la scène et mon ordinateur, j'ai composé ensuite un récit pour chacune des comédiennes, comme une sorte d'hommage à ces personnes rencontrées dans ma caravane. Écrire à partir de ces rencontres et s'autoriser à les théâtraliser, à les exagérer parfois, c'était aussi une façon de prolonger l'expérience de la caravane sur scène, d'inviter sur scène celles et ceux qui avaient eu le courage quelques mois plus tôt d'entrer dans ce confessionnal moderne. Comme une intime invitation à se réapproprier la scène, celle du théâtre, celle de nos vies...



Pouvez-vous nous parler du dispositif scénique ?

Le dispositif circulaire m'a tout de suite paru évident car c'était la première représentation que j'avais de la radio : les gens sont toujours autour d'une table en rond. Et puis évidemment le cercle de parole, la veillée autour du feu... J'avais en tête tout un imaginaire autour du cercle et ce que cela permettait de créer : une proximité entre et avec les spectateur·rices, un rapport d'égalité entre les comédiennes et le public. Le dispositif permet aussi un théâtre qui est plus forain, qui peut se déplacer partout... J'avais l'intuition que la confidence nécessitait cet écrin-là.

D'ailleurs, pour son émission *Allô Macha*, l'anatrice reconstituait en studio des conditions d'écoute comme si elle était chez elle, comme les auditeur·rices qui appelaient depuis chez eux : une lumière tamisée, sa bouteille de whisky, ses cigarettes... J'avais envie de récréer sur le plateau de théâtre une sorte d'ambiance « pyjamesque », comme si on était chez nous, dans notre chambre... Peut-être que c'était une façon d'inviter les spectateur·rices dans ma chambre imaginaire et d'organiser sur scène une sorte de nuit blanche.

À mon sens, le dispositif circulaire permet cela : nous désarmer tous et toutes dans nos positions parce qu'on est à vue, tous collé·es les un·es à côté des autres. À mi-chemin entre une expérience collective et un spectacle, nous avons envie chaque soir de représentation, de rencontrer le public, de le regarder pour de vrai, d'être assises côté à côté, et de lui parler, sans qu'aucune espèce de séparation propre au théâtre de salle conventionnelle s'installe entre lui et nous. La salle étant une scène en soi.

Nous voulons donner à voir et à entendre sans tricherie et sans quatrième mur, toute la machinerie théâtrale dans ses erreurs et ses approximations, dans une esthétique « fait maison », volontairement inesthétique, avec un petit côté punk.

Quel rapport créez-vous avec les spectateur·rices ?

J'avais envie de donner un rôle aux spectateur·rices, que le spectacle mobilise le public à un endroit différent que d'habitude dans le spectacle vivant. D'où le dispositif circulaire.

Cette proximité vis-à-vis de la scène mais aussi de ses voisin·es nous rend plus visible, plus vulnérable, nous incite à nous positionner de manière moins passive face à la représentation.

Cela crée une écoute et une tension particulière pendant toute la durée du spectacle. J'ai eu beaucoup de retours de spectateur·rices qui me disaient qu'il·elles se posaient plein de questions sur leur vie en sortant de la pièce. On m'a même dit que ce spectacle n'était pas seulement un spectacle de salle mais aussi un *spectacle de l'après*. J'ai bien aimé cette formule, et je pense que si ça agit autant sur le public, c'est qu'il se sent concerné grâce à cette forme. Les comédiennes sont au même niveau que les spectateur·rices, ce qui soulève la question de la légitimité à prendre la parole : « Et pourquoi pas moi ? Pourquoi ma vie n'aurait pas une valeur sur scène ? Et si la scène de théâtre, loin des grandes épopées et des grandes tragédies, devenait le lieu idéal pour se réunir autour de nos humanités fragiles ? ». Le spectacle renvoie à la représentation qu'on a de soi, à la valeur accordée à notre existence.

Entretien réalisé par
le Théâtre Public de Montreuil
novembre 2024

Liste de références qui ont inspirées et nourries le travail de Johana Giacardi :

Livres :

- *Les nuits du bout des ondes*, Marine Beccarelli
- *La nuit vivre sans témoin*, Michaël Fœssel
- *Le papotin, trente ans d'écrits libres et atypiques*, Cécile Pivot et Driss El Kesri
- *Changer : méthode*, Édouard Louis
- *Love me tender*, Constance Debré

Films & séries

- *L'époque*, Matthieu Bareyre
- *Yannick*, Quentin Dupieux
- *Les rencontres du papotin* (série d'interviews)

lob TPMob T



Biographies

Johana Giacardi

Mise en scène et écriture, comédienne

Johana Giacardi vit et travaille à Marseille. En 2015, elle est diplômée d'un master professionnel en Dramaturgies et écritures scéniques. Durant ses études, elle est formée en tant que comédienne auprès de Danielle Stefan, Agnès Régolo, Franck Dimech, Marie Vayssiére et Marco Baliani. En 2016, elle fonde la compagnie Les Estivants à Marseille avec Lisiane Gether et en assure la direction artistique. En 2018, elle signe la mise en scène de *Feu !*, spectacle soutenu et programmé par le 3bisf à Aix-en-Provence. La compagnie des Estivants est Artiste en connivence au 3bisf – lieu d'arts contemporain sur la saison 2018 - 2019. Dans le cadre de cette résidence au long court, Johana Giacardi crée plusieurs formes théâtrales dont *Le Camping show*, spectacle de théâtre itinérant dans les campings. En 2021, forte de cette expérience sur les routes, elle crée *La Saga de Molière* et décide que dorénavant Molière c'est elle(s) !

Lisiane Gether
Directrice de production

Après une licence en Arts du spectacle, Lisiane Gether s'oriente vers la production et l'administration culturelle. Titulaire d'un master 2 Management des organisations et des manifestations culturelles, elle accompagne différentes compagnies en production, diffusion et développement depuis 2015 : la Cie Du Jour au lendemain, le collectif Akalmie Celsius, la cie Lr... En 2016, elle fonde la cie Les Estivants avec Johana Giacardi et en assure la co-direction.

Anaïs Aouat
Comédienne

Elle commence le théâtre en 2011 avec une licence en art du spectacle à l'université Aix-Marseille où elle suit principalement une formation lumière et machinerie au sein du théâtre Antoine Vitez. Elle intègre l'INSAS en 2014 en interprétation dramatique. Diplômée en juin 2018, elle a depuis travaillé avec les metteuses en scène Sofie Kokaj dans *Bad Boy Nietzsche* - 2019, Magrit Coulon dans *Home* - 2020, Coline Struyf dans *Dans la nuit* - 2021, Nelly Latour, dans *La Bande sur la Lande* - 2022 et plus récemment dans le projet jeune public *The Soft Parade* porté par Ana Solomin et Gaspard Dadelsen. Elle compose et interprète en parallèle de la musique, mixant des

dispositifs et des éléments divers tels que : tambours sur cadre, batterie, voix et sons synthétiques aux ambiances des années 80 et 90.

Anne-Sophie Derouet

Comédienne

Née en 1992 dans les montagnes, elle vit et travaille depuis à Marseille. Après l'obtention d'une licence 3 en Arts du Spectacle à l'université d'Aix-Marseille où elle croise Nathalie Garaud et Marie Vayssiére, elle intègre le Conservatoire du Grand Avignon où elle rencontre Cyril Cotinaut et Olivier Py. Elle travaille en tant que comédienne sur les créations de Marie Lelardoux (Compagnie Émile Saar) et Claire Massabo (l'Auguste théâtre). Parallèlement, elle dirige des ateliers de théâtre avec des personnes âgées en maison de retraite et des ateliers hebdomadaires au 3bisf dans le cadre d'une résidence longue avec Les Estivants sur la saison 2018-2019. Elle collabore avec Les Estivants depuis leur création. Elle participe à la tournée du *Camping show* en 2019 et incarne Jean-Baptiste Poquelin dans *La Saga de Molière*, 2021.

Naïs Desiles
Comédienne

Après une licence d'arts plastiques, puis une licence de théâtre à l'université d'Aix-Marseille, elle intègre la compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence où elle poursuit sa formation de comédienne. Elle joue pour la compagnie En devenir 2, *La promenade*, *Hedwig Tanner*, *Les Métamorphoses* et depuis 2021, elle mène des ateliers de création de costumes avec la Compagnie Du jour au Lendemain dirigée par Agnès Régolo. Elle intègre la Compagnie des Estivants en 2017 et participe à la tournée du *Camping show*. En 2021, elle interprète le rôle d'Armande Béjart dans *La Saga de Molière*. Elle met également ses compétences manuelles à profit en participant à la création d'accessoires, costumes et de visuels pour la compagnie.

Edith Mailaender

Comédienne

Après des études d'Arts du spectacle à l'Université d'Aix-Marseille, Edith Mailaender intègre l'ERACM et travaille avec Catherine Germain, Marie Brassard et Gérard Watkins. À sa sortie en 2017, elle rejoint l'équipe de Benoît Lambert au CDN de Dijon et

participe à la création du *Jeu de l'amour et du hasard* ainsi qu'à la création d'*Inoxydables* avec Maelle Poésy. En 2019, elle joue dans *La Dispute*, mis en scène par Agnès Régolo. Elle intègre l'équipe des Estivants en 2019 sur la tournée du *Camping show* et participe à la création de *La Saga de Molière* en 2021 dans le rôle de Madeleine Béjart.

Camille Lemmonier
Conception décors et accessoires

Elle vit et travaille à Marseille. Diplômée du master de scénographie de l'ENSAV- La Cambre à Bruxelles, elle participe, en 2022, au tournage du film de Pedro Pinho en Guinée Bissau, dont elle signe la direction artistique aux côtés de Livia Lattanzio et Ana Meleiro. Elle collabore également avec la Compagnie 359 degrés dirigée par Eva Carmen Jarria, sur un spectacle immersif *La Grande Suite*. En Belgique, elle a travaillé avec la metteuse en scène Laura Ughetto ainsi qu'avec Thomas Bellinck pour le troisième volet de sa trilogie documentaire autour des chasses à l'homme contemporaines, *Simple as ABC#3 : THE WILD HUNT*, présentée au Kunstenfestivaldesarts en mai 2020. En octobre, elle était en résidence de recherche pour un projet autour de paysages inventés aux Ateliers Jeanne Barret, à Marseille. Elle intègre la Compagnie des Estivants en 2017 et collabore en 2021 avec Johana Giacardi sur le dispositif scénique de *La Saga de Molière*.

Lola Delelo
Création lumières

Après une formation aux Beaux-Arts de Paris-Cergy, elle se forme à l'institut méditerranéen des métiers du spectacle (IMMS) à Marseille en régie lumière. Lola Delelo travaille actuellement avec différentes compagnies de théâtre en Région Sud en tant que régisseur lumière et créatrice lumière (Cie les Scies Sauteuses, Cie la hutte, Cie Mab, collectif moebius...). Elle intègre la Compagnie des Estivants en 2020 et signe la création lumière de *La Saga de Molière* en 2021.

Juliette Sebesi
Création sonore

Après un mémoire en sociologie consacré à l'implantation des femmes dans les musiques actuelles, Juliette décide de se former à la clarinette à l'école de musique actuelle Music'Halle à Toulouse puis au Conservatoire de Jazz de Lille. Elle voyage dans les pays de l'Est, au Burkina Faso, en Grèce ou encore à la Nouvelle Orléans, ce qui influencera son jeu de clarinette. Puis, elle découvre le monde des synthétiseurs et valide une formation professionnelle en MAO en 2023. Ce mélange entre les musiques traditionnelles et la musique électronique lui permet de développer un univers éclectique. Aujourd'hui, elle compose et interprète dans les groupes NÛR (duo / electro dream pop) et IZOÏ (dance-floor instrumental).

Tournée 24 - 25

- Du 27 septembre au 05 octobre
Théâtre du Gymnase - Bernadines, Marseille (création)
- Du 09 au 11 octobre 2024
Théâtre La Passerelle, Scène Nationale de Gap
- Les 28 et 29 janvier 2025
Théâtre du Briançonnais, Briançon
- Du 1^{er} au 15 février 2025
Théâtre Public de Montreuil – CDN
- Le 04 mars 2025
Théâtre d'Arles
- Le 1^{er} avril 2025
Forum Jacques Prévert, Carros
- Les 03 et 04 avril 2025
Le Sémaphore, Port-de-Bouc

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

TPMob

Théâtre Public Mobile
Partager des spectacles en dehors des murs du TPM pour créer de nouveaux espaces de rencontres entre les œuvres et le public, telle est l'ambition du TPMob !

Dates et horaires

Du 1^{er} au 15 février 2025
au TPM et hors les murs

Du 1^{er} au 4 février
Sam., lun., mar. à 20h + dim. à 17h
→ Centre de quartier Les Ramenans
149 rue Saint-Denis, Montreuil
(métro 11 Montreuil-Hôpital)

Du 6 au 8 février à 20h
→ La Parole Errante
9 rue François Debergue,
Montreuil

Du 11 au 15 février
Du mar. au ven. à 20h + sam. à 18h
→ TPM, salle Maria Casarès
63 rue Victor-Hugo, Montreuil

Billetterie responsable

Dans le cadre du TPMob, le TPM met en place une billetterie responsable : 20 €, 15 €, 10 €, 5 € ou 0 €, chacun·e est libre de choisir son tarif en fonction de ses moyens.

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et les jours de représentations, le samedi dès 14h et le dimanche dès 15h

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre
Public
Montreuil

